

Sondages : Marine Le Pen bien placée sur immigration et insécurité, Macron à la merci des attentats...

écrit par Christine Tasin | 30 décembre 2016



Atlantico a publié toute une série de best of en décembre, avec un certain nombre d'articles intéressants dans la perspective des présidentielles. Après celui consacré à Montebourg-Mélenchon, voici une petite comparaison des thèmes qui devraient faire voter Marine, Fillon ou Macron selon le dernier sondage Ipsos.

Certes, on sait quelle valeur il faut accorder aux sondages qui, selon le commanditaire, varient... bien fol est qui s'y fie. Mais cela permet de voir ce qui se passe et ce que l'on veut nous faire accroire.

<http://election-presidentielle.linternaute.com>

Bref, le dernier sondage de l'IFOP peut, certes, nous intéresser, mais intéresser notamment les états-majors...

Si la candidate des patriotes l'emporte sur les thèmes de la lutte contre l'immigration clandestine, l'insécurité, la lutte contre le terrorisme, c'est bien parce que les valeurs

identitaires qu'elle incarne sont plébiscitées et qu'elle est la seule qui soit capable de les défendre.

Laurent Chalard : Les résultats des dernières consultations électorales dans plusieurs pays développés (Brexit, Donald Trump...) montrent qu'**aujourd'hui la question économique n'est plus la question primordiale pour les classes populaires. C'est désormais la question identitaire, en particulier la question de l'immigration.** Le premier élément qui détermine que les gens choisissent un candidat plus qu'un autre, c'est la position de ce candidat vis-à-vis de l'immigration. Les classes populaires sont plutôt hostiles à l'immigration, donc le candidat tenant le discours le plus ferme sur cette question migratoire est celui qui a le plus de chances de récupérer la majorité de leurs suffrages.

On l'a constaté de façon assez impressionnante aux États-Unis avec le vote Donald Trump et à travers les réactions post-électorales : ceux qui ont voté pour Donald Trump sont ceux qui ont voté avant tout contre l'immigration. C'est exactement la même chose pour le Brexit : on a très bien vu que le moteur principal du vote pour le Brexit n'était pas du tout la question économique ou le fait que le Royaume-Uni serait dupé par l'Union européenne, mais bien l'incapacité de l'UE à gérer la crise des migrants.

Atlantico, samedi 10 décembre.

Elle aurait tout intérêt à taper dur sur le sujet au cours des mois à venir, sans négliger pour autant la réduction de la dette et du déficit public, elle a des propositions à faire, qui doivent être audibles, elle est en position de contre-balancer le poids de Fillon qui fait peur, notamment avec ses errements sur la sécurité sociale et celui de Macron vu comme l'homme des banques, de la mondialisation, de la concurrence libre et non faussée...

SONDAGE EXCLUSIF : FILLON, LE PEN, MACRON, VOILÀ AUQUEL DES 3 FAVORIS DE LA PRÉSIDENTIELLE LES FRANÇAIS ACCORDENT LE PLUS LEUR CONFIANCE SUR LES PRINCIPAUX ENJEUX DE SOCIÉTÉ

Atlantico : *Quels sont selon vous les principaux enseignements de ce sondage ?*

Jérôme Fourquet : Rappelons tout d'abord que pour des raisons techniques, nous avons circonscrit cette enquête aux trois principaux candidats aujourd'hui clairement identifiés : Emmanuel Macron, François Fillon et Marine Le Pen. Nous avons voulu

sondé les territoires de compétences de chacun d'entre eux sur les principaux enjeux au cœur de cette présidentielle.

Le premier enseignement à retenir, c'est que bien que l'on n'ait testé qu'une seule personne s'apparentant à la gauche au sens large du terme (Emmanuel Macron), cette dernière n'est en pole position – d'une courte tête – que sur la réduction du chômage et la relance de l'économie. C'est certes un sujet très important, puisqu'une enquête Ifop- Atlantico publiée ce mercredi montre que c'est la priorité des Français. Néanmoins, sur toutes les autres thématiques, Emmanuel Macron est assez nettement distancé par François Fillon ou Marine Le Pen.

Deuxième constat : on s'aperçoit que si François Fillon a fait reculer le potentiel électoral de Marine Le Pen dans les intentions de vote, cette dernière conserve malgré tout une crédibilité importante, notamment sur ses sujets de prédilection tels que la lutte contre l'immigration clandestine (41%), où elle fait deux fois mieux que François Fillon. Elle fait jeu égal avec lui sur deux autres enjeux majeurs : la lutte contre le terrorisme (26% pour les deux) et la lutte contre l'insécurité (28% pour elle, 26% pour François Fillon). Le candidat des Républicains est, lui, devant pour ce qui est de la défense des valeurs traditionnelles (35%), un sujet auquel Emmanuel Macron n'est pas du tout associé, et sur la réduction de la dette et des déficits publics (28%). En ce qui concerne la réduction du chômage et la relance de l'économie, François Fillon peine à convaincre (23%, contre 25% pour Emmanuel Macron). Notons que sur les deux sujets « économiques », nous avons 35% de sondés qui assurent ne faire confiance ni à l'un, ni à l'autre...

Pour résumer ces principaux enseignements, nous avons donc une Marine Le Pen qui demeure très crédible pour une proportion importante de Français sur la lutte contre l'immigration clandestine, le terrorisme et l'insécurité. Un François Fillon qui se distingue sur la défense des valeurs traditionnelles et la réduction de la dette et des déficits, qui fait jeu égal avec Marine Le Pen sur le terrorisme, et qui fait quasiment jeu égal avec Emmanuel Macron sur la réduction du chômage. Enfin, Emmanuel Macron s'en sort uniquement sur cette question de réduction du chômage et de relance de l'économie.

Sur le plan des enseignements secondaires, il est intéressant de voir comment les choses se répartissent dans différents électorats. ...

Si vous regardez les chiffres pour la lutte contre l'immigration clandestine, vous

verrez que 47% de l'électorat LR fait confiance à François Fillon, mais 37% de ces mêmes électeurs font confiance à Marine Le Pen ! On peut penser ici à l'influence de la droite dite « hors les murs », une droite assumée qui hésite aujourd'hui entre Marine Le Pen et François Fillon. Si vous faites le même exercice pour la lutte contre l'insécurité, vous avez 58% de l'électorat LR sur François Fillon, et 23% sur Marine Le Pen.

Or, si vous faites la même comparaison en regardant ce que pensent les sympathisants FN, vous verrez que eux sont massivement positionnés sur leur candidate (80-90% environ). Il y a très peu d'hésitations avec François Fillon chez eux. Si ce dernier est parvenu à faire reculer Marine Le Pen dans les intentions de vote, ce n'est donc pas dans le noyau dur du FN que cela s'est produit, mais plutôt à la marge. Cette très forte concurrence devrait jouer dans toute une partie de l'électorat de droite et sera un grand enjeu de cette présidentielle.

Par ailleurs, si l'on regarde le score d'Emmanuel Macron sur la lutte contre le chômage et la relance de l'économie, on observe qu'il est à 25% de citations dans l'ensemble des Français. Il grimpe à 37% chez les cadres supérieurs, mais descend à 17% chez les ouvriers. On voit donc bien qui sont ses soutiens... Politiquement, il fait un score de 49% sur cette question chez l'électorat PS (un électorat certes contraint par le fait qu'on ne lui avait pas proposé de candidat PS dans notre sondage...), 31% chez les écolos, 29% chez l'UDI, et 17% chez LR. On voit assez clairement, tant sociologiquement que politiquement, qu'Emmanuel Macron a, quelque part, un pied dans les deux camps. Il peut donc envisager de rassembler, notamment sur les thématiques économiques, une frange minoritaire de l'électorat de droite et une frange plus importante de l'électorat du centre.

Toutefois, on peut penser que cette capacité de Macron à « mordre » sur le centre se fait uniquement sur les sujets économiques. En effet, si 33% de l'électorat Modem lui font confiance sur la réduction de la dette, 5% seulement lui font confiance sur le terrorisme (2% à l'UDI) et sur l'insécurité (6% pour le Modem, 1% pour l'UDI)...

Emmanuel Macron est donc un candidat qui fait potentiellement face à une double difficulté. La première concerne la composition très hétérogène de son électorat. Comment faire tenir ensemble des gens venant de la droite, du centre et de la gauche ? La deuxième réside dans le fait qu'y compris dans cet électorat centriste qui l'apprécie, il n'est aujourd'hui crédible que sur les questions économiques et sociales. Tout ira bien pour lui si la tendance mesurée dans l'enquête Ifop-

Atlantico cette semaine se confirme, avec les préoccupations économiques qui reprennent le dessus aux yeux des Français, mais si la France est de nouveau frappée par des attentats terroristes et que le climat sécuritaire se tend de nouveau, il sera face à une difficulté majeure. ■

Jérôme Fourquet

Jérôme Fourquet est directeur du Département opinion publique à l'Ifop Atlantico, samedi 10 décembre